

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 80 (1953)
Heft: 4

Artikel: La boîte aux lettres des abonnés
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228510>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La BOITE AUX LETTRES des abonnés

Du Sépey sur Aigle, nous avons reçu l'aimable et jolie lettre suivante :

Monsieur le Rédacteur,

Je prends la liberté de vous écrire, en me présentant d'abord : Vve Ansermet-Buffat, ancienne institutrice, et patoisante depuis toujours ! Quand j'étais fillette à Vuarrens, je récitaïs déjà à l'occasion de fêtes de famille : baptêmes ou noces, des histoires en patois que j'apprenais... dans le Messager Boiteux !

En lisant vos derniers Conteuri vaudois, qu'une amie d'ici me passe en échange de L'Illustré, j'ai lu qu'on réclame cette jolie fable en patois : Lo renâ et l'étiairu, de C.-C. Dénéréaz, qui fut mon maître de chant à l'Ecole normale, avant M. Troyon.

La voilà... avec les taches¹. Ce n'est pas moi qui écrit si bien le patois, c'est une amie de Vuarrens, aussi ancienne institutrice, Mme Badoux-Gonet. Son mari, ingénieur agronome, a longtemps été directeur de l'Ecole de fromagerie à Moudon. Mme Badoux, tout en élevant une belle famille de huit enfants, n'a pas oublié le vieux langage de chez nous ! Ils sont maintenant en retraite à Pully et sont sûrement de vos abonnés. Quand elle m'écrit, elle met toujours une bonne dernière page en patois, pour me faire plaisir.

J'aimerais que vous demandiez aux patoisans un service : quelqu'un ou quelqu'une d'entre eux connaît-il L'affére dâu premi Anglais qu'a étâ à Etzalleins ?

Je l'ai entendu réciter, quand j'étais institutrice à Lausanne, par une demoiselle Mayor, commis postal, d'Echallens, qui y mettait un bel accent du terroir !

Depuis je ne la retrouve pas dans mes anciens papiers : je l'ai prêtée ou perdue ! Je serais si reconnaissante, si quelqu'un la connaît, de me l'envoyer. M. Henri Nicolier, notre bon patoisan de La Forclaz, ne l'a pas trouvée dans sa collection d'anciens Conteuri. Et moi non plus dans Por la veillâ de Marc à Louis.

Pour me situer dans le temps, je vous confierai que, jeune institutrice au Jorat, j'ai joué et chanté, en 1903, dans la première Dîme de Morax, plus tard dans Henriet.

L'âge est venu, les cheveux ont blanchi, les jambes se sont un peu enraïdies, et je ne sors plus guère. Mais il me reste la lecture, la radio, et des tas de bons souvenirs.

Avec considération distinguée.

Vve Ansermet-Buffat.

N.-B. — Naturellement, je suis retournée, même d'ici, à presque toutes les pièces du Théâtre du Jorat, soit avec mon mari, soit avec mon fils. Maintenant que M. René Morax a 80 ans, quel jeune fera revivre ce théâtre ?

¹ Nous publierons cette fable dans un prochain numéro.

YVERDON

Un relais
Le Buffet

A. MALHERBE-HAYWARD
Téléphone (024) 23109

BIEN CONSEILLÉ



Tél. 22 81 21

BIEN ASSURÉ